

La section tropicale de l'Institut de Huy s'était construite autour du savoir d'un ingénieur agronome de Gembloux, ancien agronome de district à la colonie, disert, fougueux : papa Joachim.

Ce n'était pas suffisant, il fallait lui joindre son contraire, calme, docte, précis, un ingénieur agronome de Louvain, revenu en Belgique, du Congo et de l'INEAC, pour raison de santé : le docteur en sciences Jean Lozet.

Ensemble, ils vont apprendre à de nombreuses promotions d'étudiants qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer et, comme disait de Saint Exupéry, que l'important, dans le blé, ce n'est pas ce qu'il nous apporte mais c'est ce qu'on lui donne.

Jean Lozet avait cette faculté exceptionnelle de la synthèse, de réduire un cours de 300 pages en 40 pages essentielles, de persuader les étudiants que comprendre est plus important que savoir.

C'est d'ailleurs trois pages du résumé de la sélection du palmier à huile, d'une petite écriture, extraites d'un de ses cours, que je consultais dans l'avion qui me conduisait à mon premier emploi sur l'équateur.

3 pages sur plus de 3000 heures de cours ; et c'était néanmoins pertinent.

Pédologue, il a eu la satisfaction de voir naître un autre lui-même, un enfant professionnel en quelque sorte, et de partager avec lui, leurs noms associés, des publications qui font références.

Mais l'honneur de Jean Lozet, reste la formation des nombreuses promotions qu'il a lancées dans l'aventure professionnelle et qui représentent ensemble des siècles de labeur dont quelques-uns au service de l'agriculture tropicale en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Pour ma part, j'ai été très marqué par une quinzaine d'années de complicité confinant à l'amitié, comme jury d'examen ou comme promoteur de mémoires.

Une page importante de l'histoire de l'Institut se tourne, faut-il être triste, je ne sais pas, mais je sais, par contre, qu'il avait pris de sérieuses assurances sur l'éternité.

Une promotion porte son nom, le laboratoire de pédologie pourrait garder son image pour que les promotions futures s'interrogent.

Un grand professeur ne meurt jamais.

Ses derniers grands travaux furent :

- En collaboration avec ir. Jean Chapelle, son successeur, professeur de pédologie à l'ISI de Huy, la traduction en langue française de l'incontournable livre *Sols des tropiques, propriétés et applications* du Dr. ir Armand Van Wambeke ex INEAC professeur à la Cornell University, livre de 335 pages, financé par le CTA et publié par l'asbl HUY TROP.
- L'important *Dictionnaire de Science du sol*, 488 pages, écrit en co-auteur avec le Dr. ing. Clément Mathieu, de la promotion 1964 de l'ISI de Huy, dictionnaire qui en est à sa quatrième édition dans la collection TEC et DOC de l'éditeur Lavoisier.



